

# Hommage à Fernand Grenier

## Allocution du Comité Local du Souvenir de Châteaubriant

Rond-point Fernand Grenier à Châteaubriant,  
Samedi 24 octobre 2015,

Tout d'abord, je remercierais une fois de plus M. le Maire et la municipalité d'avoir donné le nom de ce rond point « Fernand Grenier », un de ceux qui fût il y a 70 ans cette année à la création de l'Amicale de Châteaubriant.

Fernand Grenier qui rappelons-nous a été ouvrier boulanger. En 1922 il devient membre du Parti communiste au sein de la jeunesse.

En 1937 il sera élu député de Seine-Saint-Denis.

En 1940 il s'engage dans la Résistance ; il subit l'emprisonnement dans plusieurs lieux pour finalement être interné au camp de Châteaubriant.

En 1941 il s'évade avec Léon Mauvais, Henry Raynaud, Eugène Hénaff.

En 1943 il est envoyé par la direction nationale du PC à Londres auprès du Général de Gaulle pour essayer de rassembler la Résistance.

En 1944 il est nommé ministre du 1<sup>er</sup> gouvernement de la France libre.

Élu député en 1945 jusqu'à 1968 président de notre amicale jusqu'à sa mort en août 1992.

Mais évoqué la vie de Fernand c'est aussi de parler de sa compagne Andréa toujours près de lui. Elle lui rappelait souvent de ne pas oublier son béret ou sa casquette de marin, elle lui remettait avec tendresse son écharpe au tour du cou.

Il arrivait le samedi soir en voiture avec un chauffeur bien souvent un camarade de Saint-Denis.

Il descendait à l'hôtel « Le Châteaubriant » comme mes parents et moi-même et un certain nombre de camarades. Les Abbachi, Timbaud, Henaff, Devaux, « Les Bistouillardes » Margaux, Jacky, Paulette.

Et le soir autour d'un repas préparé pour nous par les propriétaires devenus des amis, on entendait et appréciait beaucoup d'anecdotes sur les camps.

Et nous arrivions à la fin du repas et tous en cœur « *Fernand une chanson ! Fernand une chanson !* »

et là il nous faisait parcourir la France en chanson du Nord à la Bretagne et... sans oublier « Le Petit Quinquin ».

Et Andréa était à ses côtés pour lui souffler les paroles oubliées.

Je voudrais vous parler de La Blisière ; de ce 15 décembre, grand moment d'émotion pour moi, quand nous arrivons devant ce chalet en bois dans cette forêt. Le Fernand de sa douce voix nous demandait de regarder ce cadre magnifique, ce lac, c'est ici disait-il que nos camarades ont écrit leurs dernières lettres dans cette guinguette où les allemands venaient boire et faire la fête. Puis nous nous enfoncions dans le fond de la forêt pour nous recueillir devant la stèle de nos fusillés.

Il y aurait encore beaucoup à raconter de leurs vies à tous les deux.

Je terminerai par dire qu'ils ont mal vécu à la fin de leurs vies surtout Andréa. Leur cambriolage la nuit dans leur sommeil dans leur petit pavillon de Saint-Denis, jusqu'à prendre la bague de Fernand qui dormait. Fernand et Andréa ont quitté la vie mais ils restent toujours présents dans nos cœurs comme tous les camarades qui ont créé l'amicale de Châteaubriant.

Et aujourd'hui notre amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt continue d'honorer nos fusillés et tous ceux qui ont survécu et qui hélas par leur grand âge ne sont plus à nos côtés.

**Claude Nilès,**

Membre du Conseil d'administration de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt.